



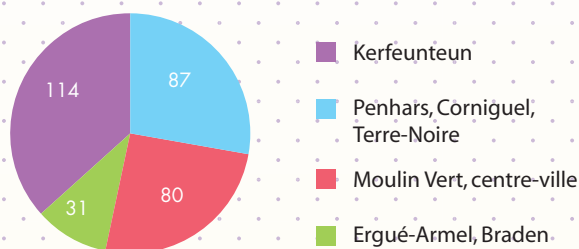
Journal des assistant(e)s maternel(le)s du particulier employeur - Quimper
n° 29 • janvier 2017

Zoom sur

Bilan 2016

Nombre d'assistants maternels agréés en novembre 2016 : 312

312 assistants maternels répartis sur les différents quartiers de la Ville :



Nombre d'agrément :

143 agréments de 4 places

132 agréments de 3 places

34 agréments de 2 places

3 agréments de 1 place

Soit 1041 places d'accueil

Depuis janvier 2016...

14 nouvelles assistantes maternelles et 1 assistant maternel représentant 50 places.

Nombre d'assistants maternels en activité en novembre 2016 : 261, correspondant à 893 places d'accueil :

853 places au domicile des assistantes maternelles

40 places en Mam encadrées par 10 assistants maternels.

50 assistantes maternelles en cessation temporaire d'activité pour différents motifs (maladie, congé maternité, retraite, déménagement, travail extérieur...) correspondant à 148 places.

Les disponibilités en novembre 2016 :

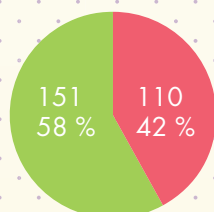
Places immédiates : 161

Places pour janvier : 24

Places pour le printemps : 4

Places pour septembre 2017 : 29

L'activité des assistantes maternelles



■ sans place disponible

■ en recherche totale ou partielle

Sommaire

Zoom sur

Bilan 2016

Dossier

Créativité :
la place de l'enfant de moins de 3 ans

Infos pratiques

Cuisiner avec les enfants



En bref

Bienvenue à **Séverine Le Tollec**, éducatrice de jeunes enfants, en poste à 50 % au Ram en complément du 50% de Sophie Méchin Riou à partir du 1^{er} décembre.

Créativité : la place de l'enfant de moins de 3 ans

Des activités créatrices et manuelles, les professionnelles en proposent souvent aux enfants. Quelles sont les finalités de ces activités ? Occuper l'enfant ? Faire plaisir aux parents ? Se faire plaisir ?

Proposer une activité à l'enfant, c'est avant tout lui permettre d'apprendre le monde. La réalité est que nous reproduisons ce dont on se souvient de notre enfance, c'est-à-dire l'école, souvent seule référence pédagogique. Or, le très jeune enfant ne fonctionne pas comme un élève. Lorsque nous démarrons une activité, nous avons déjà prévu ce que sera la production finale. **Nous ne laissons, bien souvent, pas suffisamment de place à la créativité de l'enfant car nous les dirigeons vers le résultat que nous avons prévu.** En voulant aller trop vite, nous oublions la réalité du développement neurologique et moteur de l'enfant.

Exemple : il est impossible de demander à un enfant de faire des tracés avec un pinceau avant qu'il n'ait exploré toutes les dimensions de ses gestes. L'enfant découvre la peinture comme un support pour faire des tracés et non pour faire apparaître ou colorier une figure définie.

Dans une société du faire, du résultat, de la compétitivité et du produire, comment favoriser une expression et expérimentation libre du jeune enfant, dans le plaisir d'inventer et de découvrir ensemble ?

En tant qu'adulte, nous pensons que l'enfant crée pour faire plaisir à papa, à maman. Ce n'est pas du tout le cas pour le très jeune enfant qui n'a pas de finalité dans ce qu'il fait, si ce n'est son plaisir de la découverte du monde. C'est son plaisir qui l'importe car il se sent heureux d'être capable de faire de la peinture ou de manipuler de la pâte à modeler. L'enfant se construit par la manipulation, l'expérimentation par le jeu, sans objectif de résultat autre que le plaisir. C'est donc le processus de création en lui-même qui est essentiel et non la production créative.

C'est le bienfait de l'activité en tant que telle qu'il faut mettre en avant lorsque l'on en parle aux parents.

Alors, quelle place laisser à la créativité et à la rêverie ? Comment, en tant que professionnel de la petite enfance, ouvrir notre accompagnement du tout-petit à l'émerveillement et la spontanéité ?

Nous lions souvent la notion de créativité à la production artistique (peinture, etc.), mais l'enfant peut aussi être créatif avec son corps, ses mots, ses relations à l'autre, etc. La créativité est liée aux émotions, au plaisir partagé et non pas à la productivité. En tant que professionnel de la petite enfance, comment réfléchir pédagogiquement à cette notion essentielle dans la petite enfance ? Comment développer des pédagogies qui accompagnent l'enfant dans l'expression de toutes ses potentialités, ses talents, ses capacités ?

La pédagogie peut être...

- Descendante : l'adulte fait descendre son « savoir » à l'enfant. C'est une forme de pédagogie passive.
- Montante : l'enfant découvre par lui-même en expérimentant, en explorant. L'adulte l'accompagne et le guide : l'enfant est acteur de son propre développement. C'est la pédagogie active.

Lorsque l'on parle de créativité, il est essentiel de réfléchir à la forme de pédagogie que l'on souhaite mettre en place. Les méthodes de pédagogie active sont évidemment les plus adaptées et pertinentes, telles qu'elles ont pu, par exemple, être développées par de grands pédagogues : Montessori, Steiner, Decroly, Freinet... Il est essentiel que l'enfant soit acteur pour oser développer toute la palette de sa créativité !

Maria Montessori était un médecin italien du début du XX^e siècle. Elle avait une confiance profonde dans l'enfant et un respect pour ses capacités à se développer lui-même. Dans cette pédagogie, l'adulte observe et guide mais n'est pas interventionniste afin de laisser à l'enfant la possibilité de surmonter des difficultés par lui-même.





Ça déchire, ça découpe...

D'autres pédagogues

Le projet éducatif de Freinet n'est pas de transformer les enfants en écrivains ou en artistes, mais de leur donner la maîtrise de tous les moyens d'expression.

Célestin Freinet

Rudolf Steiner envisage l'être humain dans sa globalité avec son corps, ses sentiments et sa pensée et voit ses capacités se déployer en trois grandes phases de développement vers l'âge adulte, chacune d'elles s'étalant sur sept années : petite enfance, moyenne enfance et adolescence.

Le jeune enfant apprend et accumule les expériences sans ordre : il saisit d'abord globalement les choses et les êtres dans leurs relations entre eux et par rapport à lui-même. Il perçoit le monde comme une globalité vivante et c'est cette démarche qu'il convient d'adopter à l'école : partir d'un composé concret, réel et signifiant pour passer, plus tard au particulier et aux détails abstraits.

Ovide Decroly

Il est primordial d'adapter l'activité en fonction de l'âge de l'enfant et de ses capacités à se consacrer sur un temps qui peut être très court suivant les enfants. Quoi qu'il en soit, cela ne va jamais au-delà de 15 minutes. L'enfant ne peut se concentrer réellement et longuement que sur ce qui l'intéresse et ce qui lui apporte des réponses à ses recherches. Il s'agit pour l'enfant de faire avec les mains ce que le cerveau peut comprendre. C'est le chemin de la créativité qui importe et non la création elle-même.

Oublions l'idée de faire, mais mobilisons celle qui est de leur permettre de faire.

Sources :

Assistances maternelles magazine mai 2015 et nov. 2014

Objectifs

- L'enfant prend conscience de ses actes : il découpe, il déchire, ne peut plus revenir en arrière
- L'enfant développe la coordination et la patience pour la maîtrise du geste (la pince)
- L'enfant participe à une activité libératrice. Se défoule et décharge son stress, sa colère
- L'enfant teste sa puissance sur l'objet (doucement ou fort)
- L'enfant construit son schéma corporel en morcelant différents papiers
- L'enfant vit des stimulations sensorielles : le bruit, le toucher, l'odeur, le goût, la vue.

Matériel

- papiers divers : revues publicitaires, annuaires, magazines, mouchoirs, serviettes en papier, papier crépon, journal, soie, revues, essuie-tout, papier alu, sac en papier, couverture de survie
- ciseaux
- bêche
- bassines

L'enfant peut coller le papier déchiré sur une feuille à l'aide du scotch double face, souffler dessus pour le faire voler, le rouler. Les plus grands pourront viser pour les jeter dans un récipient.



Infos pratiques

Proposer une activité aux enfants Exemple : cuisiner avec les enfants

Lorsqu'un professionnel souhaite organiser une activité cuisine pour les enfants, il est important de veiller :

- à définir des objectifs de l'activité :
 - manipulation,
 - exercer la motricité fine,
 - réaliser la recette finie ou seulement de la découverte sensorielle....
- à l'organisation : préparer tout le matériel en amont, nappe, gant de toilette, ustensiles, ingrédients, lavage des mains au préalable. Présenter l'activité aux enfants, énoncer les règles. Lire la recette au fur et à mesure aux enfants et annoncer les différentes étapes.
- à expliquer aux enfants en fonction de leur âge les différents termes utilisés pour l'activité : laver, couper (avec un couteau à beurre), presser les légumes ou les fruits, tartiner, graisser, étaler, mélanger, fouetter, battre. Après l'activité, proposer aux enfants de ranger, nettoyer la table, faire la vaisselle, passer le balai, etc... ce qui fait aussi partie de l'activité.
- au confort des enfants : vêtements et tabliers ou blouses, chaises et tables à hauteur. Mettre aux enfants un petit tablier par exemple pour commencer l'activité cuisine. Mettre la dose prévue dans un récipient adapté à leur morphologie ou prévoir des cuillères pour le transvasement facile des ingrédients. Proposer des récipients (saladiers) en plastique et transparents et les positionner à hauteur des enfants.
- au plaisir des enfants : laisser les enfants manipuler le plus possible, même s'ils se salissent ou mettent à la bouche. Découvrir avec les enfants les différents composants de la recette : toucher, sentir, observer, goûter, écouter ... Ne pas forcer les enfants à faire une activité, leur laisser la possibilité d'être en retrait et dans l'observation. Préférer des recettes qui permettent aux enfants de faire beaucoup de choses seuls. Autoriser les enfants à «décrocher», le temps d'attention varie selon l'âge et selon l'individu.
- à l'observation : ne pas être que dans l'action, se laisser en tant qu'adulte la possibilité d'observer les enfants, la manière dont ils appréhendent les matières, utilisent les ustensiles, dans l'idée de pouvoir aussi réadapter la proposition si besoin.



Gaëtane

Prendre contact avec le RAM :

- par courrier Pôle Enfance 9 rue du Maine
- par téléphone au 02 98 98 86 51
- ou par courriel à l'adresse suivante relais-assistantes-maternelles@quimper.bzh

Comité de rédaction
Les animatrices du Relais : E. Touzeau,
S. Méchin-Riou, V. Moulin, B. Pellerin,
avec la participation de R. Goulard,
responsable du service petite enfance

Les assistantes maternelles : S. Gouadon,
C. Gueguen, C. Thierry, N. Laurent, et
S. Morvan - Nombre d'exemplaires : 350
Conception : service reprographie, ville
de Quimper - Crédits photos : RAM (avec
autorisation des parents) - Dépôt légal
janv. 2017 - ISSN : 1960 - 2057

